



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE  
Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne  
Conservation régionale des monuments historiques



# Les abris du marin en Bretagne

130. DOURNENEZ. — L'Abri du Marin. — LL

LA BRETAGNE. 890. GUILVINEC — L'Abri du Marin

- Jacques de Thézac (1862-1936) : le fondateur de l'Oeuvre de l'Abri du Marin



- Le parti architectural

- Les abris protégés au titre des Monuments Historiques dans le Finistère

- Carte des abris du marin en Bretagne



- Crédits



## Le fondateur des abris du marin



**Jacques de Thézac (1862-1936)**, naît à Orléans en 1862, d'une famille originaire de Saintonge. Marié, il s'installe en 1888 à Sainte-Marine et vit de ses rentes. Passionné de voile, il mesure au cours de ses croisières toute l'étendue de la misère des marins-pêcheurs. Il décide de se consacrer, sa vie durant, à l'amélioration des conditions d'existence des pêcheurs et plus particulièrement à la lutte contre l'alcoolisme.



Coll. F. Tanter



Coll. Oeuvre du marin breton

La parution de "**L'Almanach du Marin Breton**", publication professionnelle, moralisatrice et éducative, dont le premier n° paraît en 1899, est la première concrétisation de cette volonté. Photographe et ethnographe, la revue est illustrée par ses propres clichés, scènes de la vie des pêcheurs et de leurs familles prises sur le vif. Le succès de la publication ne sera jamais démenti mais il en juge l'efficacité insuffisante. **Il conçoit alors le projet d'offrir aux pêcheurs "des endroits sains, bien chauffés, confortablement aménagés", des lieux de réunion et d'éducation. Ces établissements nommés abris du marin, sont inspirés des sailor's homes britanniques et des maisons des marins des grands ports de commerce.** En 1899, un premier essai est tenté sur l'île de Sein. La fréquentation du lieu lui confirme le bien fondé de l'entreprise. L'oeuvre de l'Abri du Marin voit le jour et sera constituée en association en 1904.

Philanthrope et catholique, Jacques de Thézac s'inscrit dans le courant de la nouvelle doctrine sociale définie par le pape Léon XIII dans son *Rerum novarum*. Il considère son engagement comme un apostolat laïc. Toutefois, face à la méfiance du clergé local, il choisit de ne pas développer la dimension confessionnelle de l'oeuvre. Son projet entre également en parfaite résonance avec les préoccupations hygiénistes de l'époque. Du point de vue politique, Jacques de Thézac se heurtera souvent à l'opposition républicaine qui qualifie son action de réactionnaire. L'association compte parmi ses fondateurs des professionnels du monde maritime (patrons pêcheurs, conserveurs) et des amis artistes et hommes de lettres parmi lesquels Charles Le Goffic, André Chevrillon, Théophile Deyrolle, Désiré Lucas. **Elle est reconnue d'utilité publique en 1920 et subventionnée par le Ministère de la Marine et le conseil général du Finistère.**

**De 1900 à 1933, douze abris sont créés (voir carte) :** onze dans le Finistère, particulièrement dans les ports surpeuplés de Cornouaille, un seul dans le Morbihan (Le Palais à Belle-Ile en Mer). **Le premier est inauguré au Guilvinec en mars 1900.** Leur implantation se fit presque toujours sur des concessions territoriales de l'administration des Domaines, bien situées sur les quais.



Coll. F. Tanter

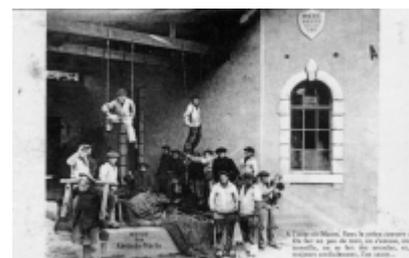


Coll. Abris du marin



Coll. Abris du marin

Chaque établissement est dirigé par un comité local composé d'une vingtaine de marins élus par leurs camarades. La responsabilité de faire respecter le règlement intérieur tout en maintenant une bonne ambiance revient de préférence à un patron-pêcheur de moralité irréprochable, logé gratuitement dans l'abri avec sa famille. Les marins plébiscitent les abris à la fois refuge, centre de soins (ils sont équipés d'une pharmacie à partir de 1906), cabarets atypiques où l'on ne sert que de l'eau minérale (la "véritable eau de vie") ou des tisanes à l'eucalyptus, salle de jeux décorée de tableaux récréatifs et éducatifs (cartes marines, photographies de Jacques de Thézac, éléments de symbolique chrétienne et patriotique), salle de lecture (livres pratiques et livres de voyage), salle de conférence anti-alcoolique, centre d'apprentissage et de formation permanente aux métiers de la pêche, atelier de réparation du bateau et des voiles, lieu d'exercices de gymnastiques.



Coll. Abris du mari

Après la mort du fondateur en 1936, l'action sociale auprès des familles ainsi que l'enseignement maritime se développent. Durant la seconde guerre, la société est reconnue comme « œuvre sociale de la Marine » et porte soins aux blessés. Les Abris sont très fréquentés et après la guerre, la société en ouvrira trois nouveaux : en 1946 à Port-Maria (Belle-Ile), en 1950 à Houat et en 1952 à Saint-Guénoles. En 1952, le regroupement des œuvres sociales par le comité central des pêches pour plus d'efficacité signe le déclin des Abris du Marin. Les conditions de vie et de travail des marins-pêcheurs s'étant améliorées, ils ne répondent plus aux attentes et sont peu à peu désertés. En 1973, seuls trois établissements présentent une activité satisfaisante : Poulgoazec, Le Guilvinec et Sainte-Marine.



## Le parti architectural



Les abris forment un corpus de constructions simples qui apparaissent être les répliques à quelques nuances près jusque dans les années 1910, du parti architectural développé au **Guilvinec**, **premier abri construit inauguré en mars 1900** : un bâtiment de plan allongé, d'un seul niveau surmonté d'un étage de comble, une lucarne-pignon brisant la toiture en façade principale, un préau couvert en appentis appuyé sur la façade postérieure. Les chaînes d'angle harpées, les encadrements de baies clavés, en granite, donnent à ces constructions en moellons enduits peints en rose afin d'être repérables sur le port, une certaine esthétique architecturale.



Coll. F. Tanter



Coll. Abris du marin

Aucun plan n'a malheureusement été conservé dans les fonds d'archives publics ou privés. Il est probable que **Jacques de Thézac** a réfléchi avec l'entrepreneur à l'aspect de la construction.

Toutefois, deux Abris se distinguent par leur plan et les emprunts au vocabulaire néogothique : Sainte-Marine et Douarnenez. Ces abris, ouverts au début des années 1910, n'ont pu être conçus sans l'aide d'un homme de l'Art.

A propos de l'abri de Douarnenez, une note manuscrite du fondateur mentionne le nom de **René Darde (1883-1960)** qui fut un ami et compagnon de navigation du philanthrope. Il est très probable que cet architecte établi à Sainte-Maxime dans le Var, chef de file de la mouvance du néo-régionalisme provençal, a contribué au dessin de ces deux abris.

A partir des années 1910, des citations évangéliques et morales, inscrites en français et en breton, seront apposées sur les façades.



Coll. F. Tanter

### Que sont-ils devenus ?



Le Guilvinec – DRAC Bretagne -CRMH

Vendus un à un après la seconde guerre mondiale, seuls celui de Poulgoazec(1933) et de Saint-Guérolé (1952) sont restés dans le domaine maritime : le premier est aujourd'hui le lieu de réunion du comité local des pêches et le second, le siège d'une agence du Crédit maritime mutuel. Les autres appartiennent à des particuliers mais plusieurs ont gardé une vocation culturelle ou d'accueil : Le Guilvinec est aujourd'hui la médiathèque communale (l'abri a été surélevé en 1924.)



## Les abris protégés au titre des Monuments Historiques



### Les deux abris du marin de l'île de Sein :

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la richesse en crustacés de la chaussée de Sein attire, entre avril et octobre, des pêcheurs venant du Cap-Sizun, de Douarnenez, Camaret voire Paimpol qui cabanent dans leurs bateaux creux. Construit sur le modèle architectural de l'Abri du Guilvinec (mars 1900), sur la Pointe de Men Brial, l'abri de Sein ouvre ses portes en décembre 1900. Très fréquenté, la capacité de l'établissement s'avère très rapidement trop réduite, et un second bâtiment, répondant aux mêmes caractéristiques architecturales, lui est adjoint en 1906. Ce dernier contient deux grandes salles de jeux, un atelier de réparation et de traitement des voiles (préau) et un logement pour la famille du gardien. La première bâtisse est alors réservée à la bibliothèque (habitation privée aujourd'hui).

Racheté par la commune en 1974, l'abri de 1906 est aujourd'hui le Musée des Sénans dont une partie est plus particulièrement consacrée à la seconde guerre mondiale (de nombreux Sénans ont appareillé vers l'Angleterre répondant à l'appel du général de Gaulle, en juin 1940). Les deux abris du marin successivement construits conservent, malgré la perte de leur distribution intérieure d'origine, une grande authenticité architecturale. Le second en date est un des rares dont les dispositions du préau sont préservées : les activités des marins, traitement des voiles et exercices physiques, restent parfaitement imaginables.



#### Protection :

L'abri du marin (1900) : inscription des façades et des toitures. Arrêté du 1er octobre 2007

L'abri du marin (1906) : inscription des façades et des toitures, y compris le préau extérieur et les bacs de traitement des voiles et les vestiges de la chaudière qu'il contient. Arrêté du 19 novembre 2007

### L'abri du marin de Sainte-Marine :

Vers 1900, le port de Sainte-Marine prospère grâce à la pêche aux homards dans les parages des Iles Glénan. Environ 130 inscrits maritimes vivent de cette activité. Jacques de Thézac décide de construire, dans son lieu de résidence, "un abri modèle, original et coquet" qui devient le "refuge tutélaire" d'une communauté maritime idéale. Le bâtiment, sans doute dessiné par son ami René Darde, architecte varois, est inauguré solennellement le 23 octobre 1910. Il se singularise au sein d'un corpus composé de constructions d'une extrême simplicité, par son élégance architecturale et le soin apporté à son décor d'inspiration néogothique. Depuis sa réalisation, il n'a pas été dénaturé et conserve toute son authenticité y compris mobilière.



#### La protection :

Inscription en totalité. Arrêté du 29 octobre 2007

## L'abri du marin à Douarnenez :

En 1900, Douarnenez est le port sardinier le plus important de la côte cornouaillaise : 5600 pêcheurs fournissent aux 26 conserveries industrielles. L'abri, dessiné par René Darde, est construit sur la Pointe de Rosmeur en 1912, mais il est immédiatement réquisitionné par l'armée et utilisé comme caserne. Il ne sera mis à disposition des pêcheurs qu'en 1917 et sera, jusqu'après la seconde guerre, très fréquenté. Cet abri est, dans le corpus existant, la construction la plus importante par ses dimensions et la plus achevée du point de vue de l'esthétique architecturale. Très éloigné du modèle type créé au Guilvinec et multiplié jusqu'en 1910, il apparaît comme le développement de l'abri du marin de Sainte-Marine, dont il reprend le registre décoratif emprunté au gothique. Par sa position dominante et sa couleur rose caractéristique, il est aisément repérable par les pêcheurs depuis le port, mais il l'est également dans le tissu urbain de l'époque et d'aujourd'hui. Jacques de Thézac et René Darde auraient-ils voulu en faire l'édifice emblématique de l'Oeuvre ? L'abri, aujourd'hui siège de la revue Le Chasse-Marée, n'a pas conservé sa distribution intérieure.



### La protection :

Inscription en totalité. Arrêté du 1er octobre 2007.

# Les Abris du Marin





## Crédits et références bibliographiques de la publication

### **Publication de la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne**

6 rue du Chapitre  
Hôtel de Blossac  
35000 Rennes

### **Conception et réalisation de la publication électronique**

Colette Bertin, Jean-Manuel Conilleau, Marie-Dominique Pinel

### **Textes**

Les textes sont adaptés des différents textes rédigés tout au long des travaux par :  
Martine Nicolas, Chargée d'études documentaires à la CRMH

### **Crédits photographiques et graphiques**

Auteur des photos : CRMH - Drac Bretagne

Carte : Les abris du marin en Bretagne

Cartes postales et photos anciennes de Jacques de Thézac : nous remercions Frédéric TANTER, "L'Oeuvre les Abris du Marin" et "L'Oeuvre du marin breton de Brest" d'avoir permis leur utilisation à titre gracieux et uniquement dans ce cadre (tous droits réservés).

### **Reproductions interdites - droits réservés.**

### **Sources documentaires**

- CADORET (Bernard) et coll.. ArVag. Voiles au travail en Bretagne Atlantique, tomes 1, 2, 3, Ed. des 4 Seigneurs – Ed. de l'Estran, 1978-1979-1985.
- CHEVRILLON (André). Les pêcheurs bretons et les Abris du Marin, in L'Illustration, n° 4094, 20 août 1921, pp. 155-162.
- GUERY (Jean-Louis). L'incroyable histoire de l'Almanach du Marin Breton, in Neptune Yachting, n° 75, octobre 1990, pp. 84-93.
- La ROCHEFOUCAULT (Guy de). Une race en péril. Les Abris du Marin, Paris, Crès, 1914.
- TANTER (Frédéric). Les œuvres maritimes de Jacques de Thézac (1862-1936), mémoire de maîtrise d'histoire, UBO-Brest, 1988-1989.
- TANTER (Frédéric). Les pêcheurs bretons et les Abris du Marin en cartes postales anciennes, Ed. SKED, 1995.
- TANTER (Frédéric). Les Abris du Marin, in Le Chasse-Marée, n° 64, avril 1992, pp. 30-47.